

Service eau, biodiversité, paysages
Pôle espèces et expertises naturalistes
Pôle sites, paysage et publicité

Le service eau, biodiversité, paysages
au service coordonnateur

Nos réf. : SEBP/PPPC/JG

Vos réf. :

Affaire suivie par : /Jonathan GOUNET

jonathan.gounet@developpement-durable.gouv.fr

@developpement-durable.gouv.fr

Tél. 03 51 37 60 37

ANNEXE 8.2

contribution portant sur l'examen d'une demande d'autorisation environnementale

En réponse à votre saisine en date du 14 mai 2019, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les éléments de réponse de mon service :

Pétitionnaire	Calycé développement
Commune Adresse	Montreuil-sur-Thonnance (52)
Type de projet	ICPE
Intitulé du projet	Parc éolien des Muids
Coordonnées du siège social	
N° et date de dépôt	Dossier unique n°
Nom et coordonnées de la personne responsable du dossier	Nom : Prénom : Adresse :

1) Caractère suffisant du dossier

a) Biodiversité

Etat initial :

Dans le détail des conditions météorologiques lors des inventaires, la condition de vent est uniquement caractérisée par sa direction. La vitesse du vent n'est pas détaillée, seulement parfois qualifiée de « modérée ». Il conviendra de préciser exactement les vitesses de vent obtenues, et de justifier qu'elles sont favorables aux observations réalisées. De même, la condition de pluie n'est pas précisée, il conviendra de la rajouter.

Faune terrestre :

L'état initial ne traite pas des insectes présents sur le site du projet. Il conviendra à minima de compléter l'étude bibliographique, et le cas échéant les inventaires, pour intégrer les insectes.

Avifaune :

Au sujet du Milan royal, malgré l'absence d'observation sur le site en période de reproduction, des sites de nidification sont connus, et la présence de l'espèce est régulièrement notée, moins de 10 km du projet. Il conviendrait d'approfondir la connaissance de l'utilisation du territoire par l'espèce, notamment à travers une prise de contact avec les associations naturalistes qui suivent l'espèce à l'échelle locale. Le porteur de projet devra localiser les sites de nidification, les zones propices à l'alimentation et les voies de déplacement de l'espèce.

En période de reproduction, l'avifaune nocturne n'a pas été étudiée. Il conviendra de réaliser au moins 2 sorties d'inventaire de nuit.

En période d'hivernage, seule une sortie d'inventaire a été réalisée, alors qu'un minimum de 2 sorties est recommandé. De même en migration post-nuptiale, 8 sorties ont été faites, sur un minimum de 10 recommandées. A condition que la météo ait été favorable pendant les inventaires menés, il conviendra de compléter l'état initial par au moins 2 sorties en période post-nuptiale, et 1 en hivernage.

Des rapaces sensibles aux éoliennes, tels que le Faucon crécerelle et la Buse variable, ont été recensés en périodes de migration, avec certains individus en chasse. Il conviendra de préciser la localisation de ces observations, et des zones de chasse qui ont pu être identifiées.

Impacts :

Le dossier ne contient pas d'évaluation des impacts du projet. Le paragraphe correspondant est réduit à un listing non détaillé des impacts généraux des projets éoliens sur la biodiversité. Il conviendra de mener l'analyse en fonction du contexte local, des espèces présentes, afin de hiérarchiser, pour chaque espèce et à chaque période biologique, les impacts bruts. La séquence ERC doit être fondée sur cette analyse, en l'état il est donc impossible de juger de la pertinence des mesures proposées. Dans le tableau des impacts résiduels, en page 129, une hiérarchisation des impacts bruts apparaît. Cependant, la démarche et les critères de hiérarchisation ne sont pas développés. Cette hiérarchisation devra être réalisée avant la séquence ERC, et justifiée.

Concernant les emprises du projet, il conviendra de réaliser une carte intégrant les éoliennes, plateformes et aires de grutage, les voies d'accès créées et renforcées, les raccordements électriques et les postes de livraison, vis-à-vis des habitats et de la flore rencontrés sur l'aire d'étude. Les impacts du projet sur les habitats et la flore pourront ainsi être évalués.

Solutions alternatives :

Seulement 2 variantes d'implantation sont proposées, sans qu'aucune ne tienne compte des zones à enjeux identifiées dans l'état initial. Il conviendra de réfléchir à une variante évitant les secteurs d'enjeux forts, voire modérés, et de l'analyser par rapport aux autres variantes afin d'évaluer sa pertinence.

Séquence ERC :

Le pétitionnaire s'engage à éviter l'utilisation de produits phytosanitaires pour l'entretien des plateformes, du pied des éoliennes et des chemins d'accès. Il conviendra par ailleurs de préciser la fréquence de l'entretien prévu.

Concernant l'adaptation du planning de travaux, s'il n'est pas possible d'éviter la période entre début mars et fin octobre, le pétitionnaire propose de mettre en place un système d'effarouchement composé de piquets et de rubalise si un cantonnement est observé sur les emprises lors d'un passage préalable de l'écologue. Cependant, si le cantonnement est observé, il est trop tard pour mettre en place l'effarouchement et déranger les nicheurs. Il conviendra plutôt d'installer le système d'effarouchement dès le 15 février afin de dissuader les nicheurs potentiels. Les passages de l'écologue confirmeront le succès ou non de la mesure. Son rapport devra être transmis à la DREAL pour l'accord de démarrage des travaux en période de reproduction.

Concernant l'arrêt des éoliennes en faveur des chiroptères, en l'absence de suivi de l'activité en altitude, en continu et sans aucun échantillonnage de durée sur l'ensemble de la période d'activité des chauves-souris, il est impossible d'appréhender finement les modalités de fréquentation du site par les espèces et de mettre en évidence les conditions de risques de référence localement. Les critères de mise en drapeau des éoliennes devront donc être plus larges afin d'assurer une réduction d'impact suffisante pour garantir des impacts résiduels nuls, faute de quoi le projet devra faire l'objet d'une demande de dérogation aux interdictions inhérentes à la réglementation « espèces protégées ». La DREAL Grand Est recommande que l'ensemble des éoliennes soient mises en drapeau :

- du 1^{er} avril au 31 octobre
- du crépuscule (1 h avant le coucher du soleil) à l'aube (1 h après le lever soleil)
- lorsque la température est supérieure à 10 °C
- à des vitesses du vent inférieures à 6 m/s.

Suivi environnemental :

Un suivi d'activité de l'avifaune est évoqué, sans que soit précisé le nombre de sorties à prévoir, ni le protocole à mettre en place à chaque période biologique. Il conviendra de détailler le suivi à réaliser, en justifiant au vu des enjeux du secteur.

Un suivi d'activité des chiroptères est prévu entre le 15 juillet et le 15 octobre. Etant donnée l'absence d'enregistrement de l'activité en altitude, en continu et sans échantillonnage lors de l'état initial, le suivi devra couvrir l'ensemble des périodes d'activité des chauves-souris, soit à minima du 1^{er} avril au 31 octobre.

Des enjeux habitats/flore ont été identifiés sur l'aire d'étude. Après avoir analysé les emprises du projet vis-à-vis de ces enjeux, il s'agira d'évaluer la nécessité d'un suivi des habitats.

Repère dans le dossier (document, page...)	Complément à apporter	Référence réglementaire
Etude écologique (état initial)	Préciser les vitesses de vent et la pluviométrie obtenues pendant les inventaires.	R 122-5
Etude écologique (état initial faune terrestre)	Réaliser un état initial des insectes présents sur le site du projet.	R 122-5
Etude écologique (état initial avifaune)	Prendre contact avec les associations naturalistes au sujet du Milan royal.	R 122-5
Etude écologique (état initial avifaune)	Compléter les inventaires avifaune en reproduction par des sorties nocturnes.	R 122-5
Etude écologique (état initial avifaune)	Compléter les inventaires avifaune en période post-nuptiale et en hivernage.	R 122-5
Etude écologique p.62 (état initial avifaune)	Préciser la localisation des rapaces observés en périodes de migration.	R 122-5
Etude écologique (impacts)	Réaliser une évaluation des impacts du projet sur les espèces et milieux naturels.	R 122-5
Etude écologique (impacts habitats/flore)	Cartographier et analyser l'impact de l'ensemble des emprises du projet sur les habitats et la flore du site.	R 122-5
Etude écologique p.115 (solutions alternatives)	Proposer des variantes d'implantation tenant compte des enjeux environnementaux identifiés.	R 122-5
Etude écologique p.119 (ERC faune)	Préciser la fréquence de l'entretien des plateformes, pied des éoliennes et chemins d'accès prévus.	R 122-5
Etude écologique p.121 (ERC faune nicheuse)	Mettre en place les piquets et rubalises pour l'effarouchement dès le 15 février en cas de démarrage des travaux après le 1 ^{er} mars.	R 122-5
Etude écologique p.124 (ERC chiroptères)	Revoir les conditions d'arrêt des éoliennes en faveur des chiroptères.	R 122-5
Etude écologique p.127 (suivi environnemental)	Détailler le suivi d'activité avifaune à réaliser.	R 122-5
Etude écologique p.124 (suivi environnemental)	Etendre le suivi d'activité des chiroptères sur un cycle biologique complet.	R 122-5
Etude écologique (suivi environnemental)	Evaluer la nécessité d'un suivi habitats.	R 122-5

b) Paysage

L'étude paysagère est complète et de bonne qualité. Aucun complément n'est attendu sur ce volet de l'étude d'impact.

2) Rejet de la demande

Sans objet

3) Appréciation du projet

Paysage

Le projet s'implante dans l'unité paysagère du plateau de Rochefort à Saudron. Ce plateau très ouvert présente à la vue de très grands espaces. L'échelle des parcelles agricoles est très grande, elle correspond à une agriculture très anthropisée, avec des bâtiments de grandes dimensions. L'échelle du paysage et de l'ensemble de ses composantes est compatible avec des objets de très grande hauteur que sont les éoliennes.

Le projet de parc, composé de 3 éoliennes de 150 m de hauteur totale, se situe sur un plateau agricole, à proximité de la vallée de la Marne et de petits vallons encaissés entaillant le coteau est de la vallée. Les dénivelés entre les fonds de vallons où sont implantés la majorité des villages et le plateau d'installation prévue des éoliennes sont d'environ 100 m, ce qui pourrait faire craindre un fort effet de surplomb des lieux de vie. Cependant, l'étroitesse des vallons et leurs pentes abruptes, recouvertes de boisements, masquent presque complètement le projet de parc depuis tous les villages autour du projet – il est très légèrement visible depuis Montreuil-sur-Thonnance. Il faut s'éloigner à l'ouest de la vallée de la Marne, ou dans une moindre mesure à l'est du projet au-delà de la vallée de la Saulx pour apercevoir le parc, en covisibilité avec le parc déjà construit des Hauts-Pays, le nouveau parc accordé d'Osne-le-Val et celui de Piroy ; l'ensemble donne une vision cohérente d'un pôle de développement éolien.

Plus proche de la vallée de la Marne que celui d'Osne-le-Val, ce projet sera visible depuis les hauteurs de Joinville, ville reconnue comme Petite cité de caractère et couverte par un site patrimonial remarquable. Il créera un nouveau point d'appel à l'horizon, aujourd'hui préservé et formé uniquement de boisements sommitaux, formant une rupture dans cette perception très horizontale.

Concernant le cadre de vie des habitants les plus proches, les éoliennes ne seront qu'à peine 500 m de la ferme de Frinval, à 700 m de celle de La Houquette et un peu moins d'un km de celle de Giffaumont. Des mesures de réduction sont prévues par l'implantation de haies autour des bâtiments des fermes et des alignements d'arbres ; pour être efficaces, les haies devront comporter des arbres de haut jet pour créer un réel filtre visuel en direction du projet.

L'impact sur le paysage et le cadre de vie du projet des Muids peut être qualifié de modéré, sauf pour les habitants des fermes de La Houquette, de Frinval et de Giffaumont pour lesquels la faible distance du projet implique un impact fort. Toutefois, la mise en place de haies arborées autour des bâtiments permettra d'en limiter les effets.

Malgré la position du parc dans une unité paysagère plutôt compatible au développement de l'éolien, en raison de son impact sur les vues depuis les hauteurs de Joinville, je donne un avis réservé à ce projet.

4) Prescriptions à inscrire dans l'arrêté d'autorisation en cas de décision favorable

Sans objet à ce stade

L'adjoint au chef de pôle,

A blue ink signature, appearing to be 'R. Saintier', is written over the text 'L'adjoint au chef de pôle,'.

Rémi SAINTIER